

DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT

NATHAN BATTAMS

Dans son plus récent ouvrage intitulé *Far from the Tree: Parents, Children, and the Search for Identity*, Andrew Solomon analyse le rôle que joue la différence dans la nature des relations parents-enfants. Ce livre se veut une étude identitaire sur les personnes qui élèvent des « enfants anormaux », c'est-à-dire des enfants qui supposent une réalité parentale fortuite, qu'il s'agisse de surdité, de nanisme, d'enfants transgenres, de prodiges, d'enfants nés d'un viol ou de criminels, ou encore de ceux qui sont atteints d'une incapacité, du syndrome de Down, d'autisme ou de schizophrénie. M. Solomon illustre en quoi l'identité et le point de vue des parents de ces familles sont transformés en raison des différences marquées par rapport à leurs enfants, une situation que certains parents n'hésitent pas à qualifier de « chance qu'ils n'auraient pas voulu manquer ». L'auteur combine à leurs récits ses propres souvenirs d'enfant dyslexique et homosexuel de même que les données d'études sur la famille, et ce, dans le but d'évaluer comment la différence et la diversité sont susceptibles de rapprocher les gens.

Selon Andrew Solomon, on peut considérer la parentalité comme une « relation permanente avec un étranger » [traduction], ce qui rappelle l'unicité de l'enfant, ce dernier étant souvent différent de ses parents (parfois même de manière inattendue, voire ardue). Le lien avec l'enfant repose sur son identité « verticale » et « horizontale ». D'une part, l'identité verticale est un amalgame de caractéristiques que les enfants ont *en commun* avec leurs parents, qu'il s'agisse de caractéristiques biologiques (ex. : pigmentation de la peau) ou culturelles (ex. : ethnie ou langue). En ce qui concerne l'identité horizontale, on pense plutôt à certaines caractéristiques innées ou acquises qui *se distinguent* de celles des parents, mais qui relèvent également du domaine biologique (ex. : gènes récessifs ou mutations aléatoires) ou culturel (ex. : valeurs et préférences différentes de l'un ou des deux parents). Cet ouvrage porte sur les enfants dont l'identité horizontale présente certaines particularités, et M. Solomon met volontairement l'accent sur certains cas où les différences sont marquées afin de mieux analyser comment ce « phénomène universel de la différence » contribue à façonner la famille.

Le contenu de *Far from the Tree* provient en grande partie d'entrevues réalisées par M. Solomon auprès de 300 familles dont les caractéristiques d'identité horizontale sont particulièrement saillantes. La plupart des propos contenus dans son ouvrage sont fondés sur des anecdotes plutôt que sur des statistiques. En effet, l'auteur prétend lui-même que « les chiffres supposent des tendances, alors que les récits témoignent du chaos », c'est-à-dire que la nature

Far from the Tree: Parents, Children, and the Search for Identity

Andrew Solomon (en angl. seul.)
New York (N.-Y.), Scribner, 2012.



Cet ouvrage témoigne du pouvoir de la générosité, de l'acceptation et de la tolérance, qui émerge de relations enrichies par la diversité et les épreuves.

intrinsèquement distante des statistiques risque de voiler la complexité des relations entre les membres de ces familles, ou entre ces familles et la société. Chaque chapitre illustre des relations qu'entretiennent des enfants particulièrement exigeants et leurs parents, afin de mieux comprendre comment leur parcours souvent difficile a enrichi leur vie et favorisé leur résilience dans toutes les dimensions de l'existence. Pour plusieurs d'entre eux, les épreuves leur ont permis de grandir.

Les récits exposés dans *Far from the Tree* invitent à un élargissement des horizons à propos des relations familiales. La réalité des familles que décrit Andrew Solomon dans son livre semblera peut-être extrême aux yeux de plusieurs lecteurs. Du reste, leurs parcours semblent si différents et impétueux qu'on y trouve parfois bien peu de lieux de convergence. Toutefois, il est une réalité commune qui sous-tend tous ces récits : la différence et les épreuves. L'amour que se vouent les membres de ces familles ne survient pas *en dépit* des défis considérables auxquels ils sont confrontés, mais bien souvent *par l'entremise* de ceux-ci. Comme le dit l'auteur : « L'amour se nourrit de difficultés, et il est plus senti lorsqu'il résulte d'un effort ». [traduction] Cet état de fait se vérifie dans beaucoup de familles, peu importe leur situation particulière. Cet ouvrage témoigne du pouvoir de la générosité, de l'acceptation et de la tolérance, qui émerge de relations enrichies par la diversité et les épreuves. Le livre *Far from the Tree* intéressera particulièrement les éducateurs, les chercheurs, les étudiants, les professionnels des services à la famille, ainsi que les familles qui vivent avec la différence. ◀

Nathan Battams est auteur et chercheur au sein de l'Institut Vanier de la famille.



Pour commander
<http://www.farfromthetree.com>